



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXIII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

inévitable , s'il écoute ses passions.

XXIII.

Les vices peuvent bien en quelque façon occuper nostre vie, mais ils ne sont pas dignes de l'employer ; de sorte que pour définir exactement la vie des libertins, il faut dire que ce n'est qu'un phantôme de vie. Quand on vit mal, on n'a que l'embarras, le travail, & la peine de la vie, mais on n'en a pas le véritable usage. L'oisiveté n'est rien autre chose que la perte de la vie, & sa ruine entière vient des méchantes actions auxquelles on se laisse aller. Il y a une très-grande différence entre durer, & vivre. On peut bien dire d'un homme qui a vieilli dans le crime, qu'il a duré long-temps; mais on ne devrait pas dire qu'il a beaucoup vécu. Il faudroit parler tout autrement d'un jeune homme plein

d'honneur, de mérite, & de vertu
que la mort auroit enlevé à la fleur
de son âge; car encore qu'il n'ait du-
ré que fort peu, sa vie n'a pas lais-
sé d'estre longue, puis qu'elle a esté
belle.

XXIV.

IL ne sert de rien à un méchant
homme d'avoir caché son crime;
il peut à la vérité en ôster durant
quelque temps la connoissance aux
autres, mais quelle assurance a-t-il
que ce secret ne sera jamais décou-
vert? Je dis plus, il importe peu que
les hommes ignorent le mal que nous
avons fait, puisque nous en sommes
nous-mêmes convaincus, & que Dieu
le sçait, c'est pourquoy si nous som-
mes en repos d'un costé, de l'autre
nous devons trembler. On peut bien
quelquefois en cet état se garantir des
malheurs & des dangers qui nous me-
nacent, toutefois il n'est pas possi-
ble